



Marseille

Un club de légende

Histoire encyclopédique

Tome 1
1900-1939

Gilles CASTAGNO

PRÉFACE

Dire que l'histoire de l'Olympique de Marseille est intimement liée à celle de ma famille est un doux euphémisme.

Lorsque je suis né, en 1911, mon père avait déjà fondé le club, avec quelques amis, et l'avait présidé. Mes trois frères et moi y avons pratiqué le rugby (Noël, l'ainé) ou le football (Roger, Georges et moi-même).

Dans ma jeunesse, au domicile familial, rue Puget puis rue d'Italie, j'ai eu l'occasion de côtoyer de nombreux joueurs et dirigeants.

Moins doué que Georges et Roger j'ai abandonné le ballon rond à dix-huit ans, en junior. Je me suis orienté vers une carrière artistique de décorateur et de peintre tout en suivant de près les péripéties de la vie de l'O.M. De la présidence de mon père à la carrière de mon frère Georges j'ai vécu de nombreux moments d'intenses émotions.

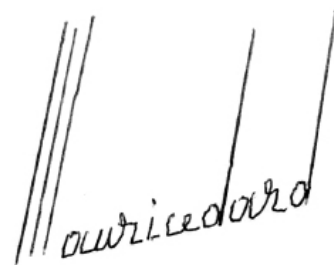
Je me souviens notamment de l'arrivée de certains joueurs étrangers (Goulden, Colnago...), parfois plusieurs semaines avant la reprise de l'entraînement. Sans repère dans la région, ils étaient fréquemment reçus par mes parents dans leur villa de Sausset-les-Pins, la bien nommée «Olympique». Ils pouvaient ainsi rencontrer les autres joueurs de l'effectif qui étaient régulièrement invités.

Je n'aurais jamais imaginé que ce club prenne autant d'importance dans la vie des Marseillais. Il est désormais incontournable lorsque l'on évoque ma ville.

Le livre de Gilles CASTAGNO me donne l'occasion de retrouver de nombreux moments que j'ai vécus ou que l'on m'a racontés. C'est le fruit de l'énorme recherche d'un passionné.

Je souhaite une longue vie et de nombreux succès à l'Olympique de Marseille.

Maurice DARD

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Maurice Dard', written in a cursive style. The signature is positioned below the printed name.

INTRODUCTION

18 avril 1980, Orcières Merlette, je n'ai pas encore seize ans et je suis en vacances avec mes parents. Depuis le début de l'année civile j'ai assisté à tous les matchs de l'Olympique de Marseille à domicile.

L'O.M. va disputer ce soir une rencontre d'une très grande importance à Lyon. Je dîne rapidement et part m'installer dans la voiture familiale pour écouter le multiplex à la Radio.

La retransmission commence et après seulement six minutes de jeu Lyon ouvre le score. Je me trouve là, inutile. La partie se termine, 1-0, l'O.M. est pratiquement relégué en deuxième division. Devant le flot ininterrompu de paroles des commentateurs qui analysent la soirée, je m'évade et m'interroge, mille et une images me viennent en tête.

Je revois mon premier souvenir lié au club en septembre 1971, avec ces graffitis sur les murs et ces discussions à n'en plus finir à l'école communale au sujet de la future confrontation avec l'Ajax d'Amsterdam ; ou encore le second, le 12 juin 1972 où, dans notre résidence secondaire de La Ciotat, nous sommes, mon père et moi, en train d'essayer de régler la télévision que nous venons d'acheter pour pouvoir suivre le soir même la finale de la coupe de France entre l'O.M. et Bastia ; et enfin en octobre 1973 le premier match auquel j'assiste en tant que spectateur au Stade Vélodrome contre Angers.

Mais soudain de nombreuses questions hantent mon esprit. Comment vais-je encaisser le coup de cette probable rétrogradation ? Mon amour pour l'O.M. sera-t-il aussi fort ? Le club va-t-il s'en remettre ?

Pour atténuer cette déception une idée me vient en tête : je vais m'atteler à découvrir l'histoire de ce club mythique. Ainsi, en m'intéressant de près aux heures de gloires (entre autres) je vivrais plus facilement les mois difficiles qui s'annoncent.

Deux mois plus tard c'est les vacances scolaires, mon idée n'a cessé de me tarauder l'esprit. Je débute en feuilletant tous les livres que je possède sur le football et recopie tous les articles consacrés au club.

Depuis ce jour je n'ai jamais cessé de vouloir en savoir plus. Tout m'intéresse, tout me semble important, du compte rendu d'un match amical à la dernière anecdote sulfureuse, en passant par les statistiques.

En avril 1981 ma passion du football est plus forte que jamais, mais les rencontres de haut niveau me manquent. Nous sommes encore à Orcières Merlette avec mes parents. Le ski n'est vraiment pas ma tasse de thé. J'insiste lourdement auprès de mon père pour qu'il m'emmène voir Sochaux-AZ 67 en demi-finale de la Coupe U.E.F.A. mais le Doubs est vraiment trop loin et la possibilité de trouver

1895

Le «Bar Henry Victor's» (allée de Meilhan) est un endroit à la mode. Le propriétaire, M. VICTOR, est un ancien footballeur anglais, il assiste régulièrement aux matchs du «Sporting Club de Marseille». Dans son établissement on parle beaucoup de sport. Un soir, en voyant les membres du S.C.M. il leur indique qu'un steamer (navire) anglais de la Peninsular Oriental, le «Calédonia», est actuellement dans le Port de Marseille et que les membres de son équipage désireraient disputer un match de rugby. Les dirigeants du S.C.M. acceptent en présence d'une partie des marins britanniques.

M. BLANCARD forme une équipe avec des Français et des Anglais du S.C.M. Ils s'entraînent le samedi soir pour un match programmé le lendemain, dimanche 3 février 1895.

Le matin du match, MATHOUX, fameux joueur du «Racing de Paris» de passage à Marseille, accepte de renforcer l'équipe du S.C.M.

Voici la composition de l'équipe du S.C.M. : Arrière : KIME - Trois-quarts : MATHOUX, GILLY, BLANCARD, BERGY - Avants : RAOULT, COUVE, DUFRENE, ADAMS, SOUHAMI, Henri CAMOIN, Claude ROCHE, BOSQ, MOREL (+ 1 joueur dont je n'ai pas trouvé trace).

La partie se joue au Champ de Mars (futur Parc Chanot) devant une grosse assistance, dont une grande partie de la colonie anglaise de Marseille.

Les Anglais arrivent dans un omnibus affrété pour l'événement et décoré par des drapeaux aux couleurs des deux pays. Ce sont de vrais gaillards.

Dès l'entame on constate que les Anglais sont très lourds et manquent d'entraînement. Il faut aussi signaler que la plupart d'entre eux n'ont jamais joué au rugby, ce sont des footballeurs.

À la 5^{ème} minute le vélocé Albert GILLY inscrit le premier essai.

Le S.C.M. l'emporte facilement.

Les Anglais demandent qu'une revanche au «football association» leur soit accordée pour le dimanche suivant. Le S.C.M. accepte et il s'en suit un apéritif dans le local du club marseillais.

Signalons, en aparté, que le 6 février paraît le n°1 de «Midi Sport». La presse marseillaise sportive est née avec le soutien de 800 abonnés. Le magazine paraît tous les mercredis. Pour tout nouvel abonné d'un an, le journal offre une entrée gratuite pour l'inauguration du nouveau Vélodrome. Comprendons bien qu'il ne s'agit en aucun cas du Stade Vélodrome que nous connaissons aujourd'hui, mais juste d'une piste cyclable avec un terrain de sport en son centre, il est, par contre, déjà située au début du boulevard Michelet.

La revanche se déroule donc le 10 février 1895, c'est le premier match de football de l'histoire de Marseille. Il se déroule un jour d'élections municipales.

Voici le compte rendu qu'en fait «Midi Sport» :

«On a joué le jeu anglais d'association.

L'équipe du S.C. jouait ce jeu pour la première fois et, malgré sa défaite, a droit à de chaudes félicitations. Les Calédoniens, quoique supérieurs n'ont pas profité de

cet avantage et ont joué très correctement, réclamant peu souvent sur les fautes de leurs adversaires et égalisant autant que possible la partie. M. Rime, juge arbitre a rempli ses fonctions à la satisfaction de tous. Dès le début du jeu, les Anglais pénètrent dans les 22 du S.C. et marquent successivement quatre goals. Le S.C. est démoralisé, mais, à la voix de son capitaine, A. BERGL, il se reforme et prend rapidement l'offensive après une faute des Anglais. Le S.C. marque son premier goal ; de longs applaudissements acclament. La mi-temps est sifflée après 45 minutes de jeu. À la reprise le S.C. attaque vigoureusement et, se passant le ballon, arrive dans les 22 du Calédonia, où BERGL marque le second but. À ce moment, GILLY, fatigué, se place gardien de but. Jouant avec un sang froid extraordinaire, il empêche, cinq fois de suite le ballon de pénétrer dans le but. Le public applaudit à outrance ; néanmoins les Anglais réussissent un nouveau et cinquième goal. Faute d'expérience, le S.C. manque quatre fois le goal. À la fin du jeu, l'arbitre déclare le Calédonia vainqueur par 5 goals contre 2 au Sporting Club ; d'unanimes applaudissements accueillent ces résultats. De l'avis de personnes autorisées, jamais le S.C. n'avait joué aussi dur. Résultat de ce match : 10 nouvelles candidatures au Sporting Club.»

Marseille. — Football. — Dimanche a eu lieu le premier match de football organisé par le Sporting-Club contre une équipe anglaise du Calédonia. Hétons-nous de dire qu'il s'est terminé à l'avantage de notre club. M. Mathoux, du Racing-Club de France, de passage à Marseille, a pris place dans l'équipe française.

Le match a commencé à 3 h. 25 devant 4 ou 500 personnes ; immédiatement après le coup d'envoi, le ballon est saisi par Clane qui, arrivant près du but, passe fort adroitement à Mathoux qui fait le premier essai. Le but est manqué.

Le jeu reprend ; mais l'équipe anglaise se laisse de nouveau déborder et sur un *of said* l'arbitre accorde un coup franc aux français. Le *goal* est réussi par Kime ; le jeu devient plus dur. Les Calédoniens jouent très fort, mais à la sortie d'une mêlée Adams saisit le ballon, passe à Bergl qui passe à Blancard Eug., qui réussit le 2^{ème} essai. Le but est manqué.

Sur une nouvelle faute des anglais, un second coup franc est accordé par l'arbitre. Le *goal* est manqué, mais les avants suivant arrivent presque avec le ballon, et Adams fait le 3^{ème} essai pour le Sporting-Club. Quelques instants après la mi-temps est sifflée.

À la reprise, l'équipe anglaise joue plus vigoureusement et le but est français, est en danger plus d'une fois. Sur un *of said* français, un coup franc est accordé aux Anglais, mais le *goal* est manqué ; un moment après Bergl s'empare du ballon et passe à Gilly qui, faisant tomber les uns après les autres tous ses adversaires et bousculant l'arrière, fait le 4^{ème} essai. Cet essai est longuement applaudi par le public. Les français jouent sans cesse dans les 22 anglais et les passes se succèdent rapides et brèves. Adams marque bientôt le 5^{ème} essai dont le but est de nouveau manqué à cause du vent. La fin est sifflée à 4 h. 30.

L'arbitre déclare le Sporting-Club vainqueur par 5 essais et 1 *penalty-goal*. 18 points à rien à l'équipe anglaise.

Après la partie on a chanté le *God save the Queen* et la *Marseillaise*. La soirée s'est terminée au Sporting-Club où un punch d'honneur a été offert aux équipiers anglais. L'équipe française devant partir samedi à 1 h. pour Lyon, a retardé son départ pour jouer samedi un nouveau match d'association contre la même équipe.

«Midi Sport» du 7 février 1895 - Voici le compte rendu de la confrontation entre le Sporting Club de Marseille et le Calédonia, en rugby, qui débouchera sur la revanche en football pour ce qui sera le premier match de football jamais disputé à Marseille.

MARSEILLE

Foot-Ball. — Revanche du Calédonia. — Dimanche a eu lieu le match de revanche que le Sporting-Club avait offert, après sa victoire, aux équipiers du Calédonia. On a joué le jeu anglais d'association. L'équipe du S.C. jouait ce jeu pour la première fois et, malgré sa défaite, a droit à de chaudes félicitations. Les Calédoniens, quoique supérieurs, n'ont pas profité de cet avantage et ont joué très correctement, réclamant peu souvent sur les fautes de leurs adversaires et égalisant autant que possible la partie. M. Rime, juge-arbitre a rempli ses fonctions à la satisfaction de tous. Dès le début du jeu, les anglais pénètrent dans les 22 du S.C. et marquent successivement 4 goals. Le S.C. est démoralisé, mais, à la voix de son capitaine, A. BERGL, il se reforme et prend rapidement l'offensive après une faute des anglais. Le S.C. marque son premier *goal*. de longs applaudissements acclament le but. La mi-temps est sifflée après 45' de jeu. À la reprise, le S.C. attaque vigoureusement et, se passant le ballon, arrive dans les 22 du Calédonia, où BERGL marque le second but. À ce moment, GILLY, fatigué, se place gardien de but. Jouant avec un sang-froid extraordinaire, il empêche, cinq fois de suite, le ballon de pénétrer dans le but. Le public applaudit à outrance ; néanmoins, les Anglais réussissent un nouveau et cinquième *goal*. Faute d'expérience, le S.C. manque 4 fois le *goal*. À la fin du jeu, l'arbitre déclare le Calédonia vainqueur par 5 points contre 2 au Sporting-Club ; d'unanimes applaudissements accueillent ces résultats.

«Midi Sport» du 13 février 1895 - Compte rendu du premier match de football joué à Marseille

H. MOREL écrit : *“L'équipe pour le match revanche d'association fut difficilement formée ; aucun de nous ne connaissait les règles de l'association, aussi nous fûmes battus à plate couture par les marins du «Calédonia».Et ajoute : “depuis, chaque fois que le terrain glissant ne nous permet pas le rugby, nous jouons à l'association.”*

24/02 L'inauguration du Vélodrome est reportée d'une semaine, soit au 24 mars, en attendant la piste est ouverte à tous les cyclistes pour s'y habituer.
“L'équipe première du Sporting Club a joué dimanche une partie d'entraînement fort intéressante qui a donné d'assez bons résultats. Mais nous avons vu avec regret une habitude que nous aurions cru perdue, celle de crier et de discuter. Si bien qu'à un moment tout le monde parlait, sauf le capitaine. Nous espérons que c'est un oubli de la part de nos «footballers» et que cela ne se renouvellera plus”, écrit «Midi sport». C'est un entraînement en vue du match prévu le 3 mars à Lyon.

03/03 F.C. Lyon – S.C.M. en rugby, au Parc Bonnetterie, devant 3000 spectateurs.
 Ces deux équipes sont réputées comme étant les deux meilleures de province.
 Au dernier moment quelques joueurs du S.C.M. déclarent forfait, il est difficile de les remplacer.
 Lyon est supérieur sur un terrain boueux et glissant, c'est plus difficile pour les grands gabarits du S.C.M.
 Le F.C. Lyon l'emporte 8 (2 essais et 1 tenu) à 2 (1 tenu).
“Après la partie, les équipiers ont porté les capitaines en triomphe tout le tour du champ aux acclamations de la foule. Le retour s'est effectué sous la neige qui n'a pas cessé de tomber. Un banquet a réuni Marseillais et Lyonnais qui ont fraternisé ensemble au Champagne, plusieurs toasts ont été portés au Foot-Ball-Club et au Sporting, aux équipes, aux présidents, et aux capitaines. On a successivement entendu et applaudi les discours de MM. Burnichon et Pellissier (S.C.M.), les présidents. Les membres du F.C.L. ont clôturé cette joyeuse partie en accompagnant à la gare l'équipe marseillaise où l'on s'est enfin séparé aux cris de vive Lyon, vive Marseille et en se promettant de bientôt se revoir”, indique «Midi Sport».

13/03 La revanche S.C.M. – F.C. Lyon est programmée pour le 31 mars.
 M. Pellissier obtient la mise à disposition de la pelouse du Vélodrome pour les matchs du S.C.M.

24/03 Inauguration du Vélodrome. C'est un succès considérable. Il y a 6.000 spectateurs dont le maire et le «tout Marseille». Il faut savoir qu'Aix-en-Provence et Martigues ont déjà leur Vélodrome.



«Marseille Sport» n°1 du 12 janvier 1895 - C'est le premier journal sportif de l'histoire de Marseille. Après en avoir consulté plusieurs exemplaires, je n'y ai trouvé aucun article consacré au football.



«Midi Sport» n°1 du 7 février 1895 - Bien que traitant principalement de cyclisme et de hippisme, c'est le premier journal sportif Marseillais évoquant les sports de balle.

Il y a un très nombreux public malgré que la rencontre soit sans enjeu car les Sétois sont assurés du titre. Vent violent, défavorable à l'O.M. en première période.

Dangles se démet l'avant-bras en début de seconde période et sort vingt minutes.

Au milieu de la seconde mi-temps éclate une bagarre entre Regan et H. SCHEIBENSTOCK, seul le marseillais est expulsé. La partie continue à dix contre dix et le jeu devient dur.

À la 75^{ème} minute environ, un centre de R. SCHEIBENSTOCK est repris par SEGUY. 1-0.

Bobby DE RUYMBECKE a été le meilleur homme du match.

Sète est une excellente équipe mais l'O.M. a été plus volontaire.

Sète portera réclamation contre l'O.M. qui aurait fait jouer un joueur non qualifié. De plus les Héraultais se plaignent d'avoir été mal accueillis par le public.

«Le Soleil» indique : *“Nous ne voulons pas terminer sans demander à la Ligue du Sud-Est quelles sanctions elle compte prendre contre le joueur Evans, qui s'est permis envers le public des gestes d'une grossièreté inconcevable. Nous ne comprenons pas que de tels gestes se produisent sur un terrain de sport.”*

Evans écopera d'un blâme.

O.M. – SPORTS ATHLÉTIQUES PROVENÇAUX : 0-2 (Finale de la Coupe française)

O.M. : GAMONET, MOURARD, GASCARD, ROBIN, LITRE, AURAN,
GARONNE, CUNELLA, LAVIELLE (cap.), CASTAN, FLUSH

L'O.M. est composé de jeunes espoirs et de joueurs d'avant-guerre alors que les S.A.P. alignent leur équipe première.

Il y a 0-0 à la pause

23/04 Suite à la réclamation de Sète, il est décidé :

- L'O.M. a match perdu pour avoir fait jouer un joueur non qualifié (Je ne sais pas de qui il s'agit, les joueurs présents ayant tous déjà joué en Championnat).

- Henri SCHEIBENSTOCK est suspendu jusqu'au 31 décembre 1921.

Les dirigeants olympiens font appel de cette deuxième décision devant la F.F.F.A.

24/04 RED STAR CLUB D'ALÈS – O.M. : 0-3 (Amical)

Buts : JACQUIER (2 buts), R. SCHEIBENSTOCK

O.M. : B. DE RUYMBECKE, MOURARD, LAVEILLE, COTI, D. DE RUYMBECKE,
JACQUIER, R. SCHEIBENSTOCK (+ 4 joueurs)

LAVEILLE n'a plus joué en équipe fanion depuis 1914.

La rencontre se dispute au Stade de la prairie d'Alès devant 1.000 spectateurs. Un vent violent souffle en rafales et est favorable à l'O.M. en première mi-temps. Il y a une pluie intermittente.

Les Olympiens ouvrent la marque sur un corner repris par JACQUIER. 0-1.

R. SCHEIBENSTOCK double la marque. 0-2. C'est le score à la pause.

Centre repris par JACQUIER. 0-3.

08/05 Paris – Province : 2-0

La sélection de Province avec SEITZ.

12/05 Pour les fêtes de Pentecôte, les Olympiens effectueront une tournée en Suisse. Sont convoqués les joueurs suivants :

B. DE RUYMBECKE, WILCOX, SEITZ, F. BERNARD,
Jean CABASSU, COTI, JACQUIER, D. DERUYMBECKE,
R. SCHEIBENSTOCK (capitaine), SEGUY et VANCO.

Jean CABASSU et VANCO ne sont pas licenciés au club mais sont invités en tant que «Marseillais».

15/05 LA CHAUX DE FONDS – O.M. : 1-1 (Amical)

Buts : SEGUY

O.M. : B. DE RUYMBECKE, WILCOX, SEITZ,
BERNARD, VANCO, Jean CABASSU, COTI,
D. DE RUYMBECKE, SEGUY, JACQUIER,
R. SCHEIBENSTOCK

Il y a 0-0 à la pause.

Remise de la tête de l'avant-centre suisse pour l'ailier droit. 1-0.

Centre de COTI, reprise de SEGUY. 1-1.

L'O.M. a dominé la deuxième mi-temps.



«Football Association» du 14 mai 1921 - On aperçoit SEITZ au premier plan. IL TACLE OU A LE BALLON

16/05 YOUNG BOYS DE BERNE – O.M. : 1-1 (Amical)

Buts : D. DE RUYMBECKE – Funck (sur penalty)]

O.M. : B. DE RUYMBECKE, WILCOX, SEITZ, BERNARD, VANCO, Jean CABASSU, COTI, D. DE RUYMBECKE, SEGUY, JACQUIER, R. SCHEIBENSTOCK

À la 10^{ème} minute, une main de SEGUY provoque un penalty que Funck transforme. 1-0.

Centre de R. SCHEIBENSTOCK, reprise de D. DE RUYMBECKE. 1-1.

C'est un très bon résultat devant le finaliste du Championnat de Suisse.

Marcel VANCO a été très bon au cours des deux matchs de cette tournée.

18/06 L'O.M. a fait jouer cette saison jusqu'à huit équipes de football à l'Huveaune, sans compter les juniors et les minimes, plus quatre équipes de rugby. Le club espère fêter sous peu son millième adhérent et devenir l'une des plus importantes sociétés sportives de France.

Pour continuer son expansion, et grâce aux recherches de MM. LEBLANC et CABASSU (le père de Jean et Joseph), un nouveau terrain a été trouvé à Mazargues. Une société nommée Sports Olympiques, dont MM. LE CESNE et CABASSU sont les principaux actionnaires, a été créée et s'en est portée acquéreur pour 330.000 francs.

Sports Olympiques louera l'emplacement à l'O.M. pour 20.000 francs par an.

En début d'année prochaine trois terrains de football et de rugby y seront construits.



O.M 1920 - 1921 - Debout : B. DE RUYMBECKE, SEITZ, MOURARD, X. Accroupi : X, X, H. SCHEIBENSTOCK. Assis : GIRAL, JACQUIER, SEGUY, COTI, R. SCHEIBENSTOCK

Il y a un vent violent favorable aux Olympiens en première période.

Corner repris par MADER. 1-0.

Ouverture de CRUT pour VALETON. 2-0. C'est le score à la pause.

75^{ème} : Tir de l'ailier droit lyonnais, mécontent dans la défense olympienne, SCHNOECK laisse passer le ballon pour son gardien, ALLE est trompé pensant que son défenseur allait dégager. 1-2.

Égalisation des lyonnais consécutive à une reprise de volée. 2-2.

Sur la remise en jeu, hésitation de SCHNOECK qui profite à l'inter droit lyonnais. 2-3.

À 2-3 MADER et VALETON ratent de nombreuses occasions d'égaliser.

La défense a commis beaucoup d'erreurs.

01/05 **O.M. – LA BASTIDIENNE : 5-2** (2^{ème} journée du Championnat de France)

Buts : BOYER (3 buts), CRUT, DEWAQUEZ – Brouilh (9^{ème}), Apparicci

O.M. : ALLÉ, SCHNOECK, JACQUIER, CLÈRE, CABASSU, DURBEC, DEWAQUEZ, DURAND, BOYER, CRUT, GALLAY

Brouilh ouvre le score dès la 9^{ème} minute. 0-1.

Tir de DEWAQUEZ mal bloqué par Roux (gardien), chandelle, BOYER reprend de la tête. 1-1.

Tir de CRUT qui heurte la barre et rentre. 2-1.

Centre de DURAND, reprise de la tête de BOYER. 3-1. C'est le score à la pause.

Percée de DURAND qui donne à BOYER, tir en coin. 4-1.

Tir violent d'Apparicci. 4-2.

À 4-2 : Sur une main de SCHNOECK, un Bordelais tire le penalty sur la barre, sur le renvoi BOYER par en contre et tire, Roux repousse, DEWAQUEZ reprend. 5-2.

À 5-2 : Tir de CRUT sur la barre, la balle rebondit au sol, but ou pas ?, M. Vetrano donne une chandelle à vingt mètres.

ALLÉ et SCHNOECK ont été aussi mauvais que le dimanche précédent.

Amiens et C.A. Paris font 1-1.

02/05 «Le Soleil» signale : *“Jeudi prochain (5 mai) vers 17 heures tous les Olympiens sont invités à se rendre au Stade Le Cesne à Mazargues, un film sportif devant être tourné à l'heure indiquée pour lequel ils constitueront le meilleur des publics.”*

06/05 L'international Bonello va s'établir à Marseille. Il est aussi question de la venue de Batmale. BOYER, CLÈRE et CABASSU partent pour Paris ce jour. Le reste de l'équipe suivra le lendemain à 10h30.

07/05 «Le Radical Sport» décrit ainsi le départ de l'équipe : *“CRUT, DEWAQUEZ, DURAND, JACQUIER, ALLÉ, SCHNOECK, MADER et Joseph DE RUYMBECKE, à peine installés à leur place, organisent un petit concert à l'aide d'un phonographe dont on a tant parlé ces jours-ci. Malheureusement la trépidation du train cause un grave préjudice à la bonne marche de l'appareil, et l'on voit CRUT tenant à plein bras le phono qui interprète du Massenet ou bien des charlestons à la mode.”*

La délégation arrive à 22h30 à la Gare de Lyon et rejoint l'hôtel Paris-Bruxelles, place de la république à Paris. Un haut-parleur sera installé demain dans le hall du journal «Les Sports de Provence» 8, place de Rome, pour informer le public du déroulement de la finale.

08/05 **O.M. – QUEVILLY : 3-0** (Finale de la Coupe de France à Colombes)

Buts : DURAND (34^{ème}), GALLAY (36^{ème}), DEWAQUEZ (89^{ème})

O.M. : ALLÉ, SCHNOECK, JACQUIER, DURBEC, CABASSU, CLÈRE, DEWAQUEZ, DURAND, BOYER, CRUT, GALLAY

23.858 spectateurs pour 196.148 francs de recette. Le stade n'est pas plein en raison du temps menaçant.

Il a plu très fort le matin. Au coup d'envoi le ciel est couvert mais il n'y a plus de pluie.

L'O.M. est accompagné par de nombreux supporters et des personnalités comme MM. DARD (président) BOUTONNET (président de la section football), BOUISSON (président de la chambre des députés) et Petit (adjoint aux sports) qui représente M. Flaissières. Gaston Doumergue, président de la république, est présent. C'est la première fois dans l'histoire de l'épreuve que le plus haut dignitaire de l'état préside les débats.

M. Doumergue, conduit par M. Rimet, se fait présenter les joueurs olympiens par M. DARD. CRUT dit à M. Doumergue *“arrangez-vous la cravate”*, M. Delaunay, président de la F.F.F.A. apprécie peu. On ne sait pas si ces paroles auront une influence sur la suite de la carrière internationale d'Edouard CRUT, toujours est-il qu'il ne sera plus jamais sélectionné en équipe de France.

Les deux équipes sont au complet. L'O.M. est largement donné favori.

L'arbitre est M. Quiternel de Roubaix. Il donne le coup d'envoi à 14h57.

Les Normands ont les faveurs du public, ils partent en trombe et se créent les premières occasions.

20^{ème} : Main de Farret dans la surface, l'arbitre ne dit rien.

34^{ème} : BOYER empêche Doneillers de dégager, DURAND reprend et marque. 1-0.

36^{ème} : Tir de DEWAQUEZ mal arrêté par Puddefoot (gardien), GALLAY reprend. 2-0. C'est le score à la pause.

Les Olympiens ont dominé la première période, Puddefoot, a eu énormément de travail.



8 mai 1927 à Colombes, finale de la Coupe de France O.M – Quevilly. ALLÉ va s'emparer d'un ballon sous le regard de DURBEC.

En seconde mi-temps le public siffle les Olympiens.

À 2-0 : L'inter gauche normand rate une belle occasion alors qu'ALLÉ est à terre.

89^{ème} : DEWAQUEZ part seul, dribble les arrières et de six mètres trompe le gardien. 3-0.

Quevilly a été meilleur que prévu. Les Normands ont joué à vive allure mais n'ont pas tenu toute la rencontre. SCHNOECK a été l'homme du match. C'est le plus gros score jamais enregistré lors d'une finale.

À la fin de la partie les deux équipes se rangent devant les tribunes, la Marseillaise est jouée et le Président Doumergue remet la Coupe au capitaine olympien CLÈRE.

L'O.M. égalise la performance du Red Star trois fois vainqueur de l'épreuve.

«Le Soleil» précise : *“Le maire de Quevilly, président de l'Union Sportive se fit remarquer aux tribunes par ses épithètes malsonnantes et grossières à l'égard des Olympiens.”*

Le même quotidien ajoute dans son édition du 10 Mai *“Deux autocars ramenèrent dans Paris la caravane triomphante des équipiers et de leurs supporters. On imagine aisément la joie qu'ils manifestèrent et les Parisiens regardaient amusés ces grands enfants qui lançaient à tue-tête des refrains joyeux de victoire.”*

«Le Radical» ouvre une souscription afin d'offrir une médaille en or aux vainqueurs. Beaucoup de personnalités y participent dont MM. Bouisson, Pasquet (président du conseil général), Tasso (député) et Petit.

Cette médaille de forme rectangulaire, sera remise à MM. DARD et BOUTONNET, aux onze joueurs et aux deux remplaçants. Elle est conçue par Darrigan et éditée par la maison Cholet.

09/05 La finale de la Coupe de France est diffusée au cinéma Le Capitole, le film a été acheminé ce jour par avion.

10/05 Retour ce matin des Olympiens, leur train arrive avec 23 minutes de retard, à 10h05.

«Le Soleil» écrit : *“Le retour (de Paris) fut joyeux et confortable. M. le président Bouisson avait eu l'heureuse pensée de faire réserver un wagon entier à l'équipe olympienne et les canapés de ce wagon furent transformés le soir en confortables couchettes... C'est pourquoi les Marseillais purent applaudir les as du football dans la plénitude de leur forme.”*

Un très nombreux public est là pour les accueillir.

Les joueurs montent ensuite dans des voitures et traversent la ville sous les vivats de la foule.

«Le Soleil» ajoute : *“Tous les membres du club, tous les amis de l'O.M. avaient tenu à accompagner le team dans sa triomphale tournée à travers la ville. Un cortège pittoresque et bruyant d'automobiles pavoisées aux couleurs de l'O.M. se forma. En tête les joueurs bien connus du onze attiraient l'attention générale et recueillaient de nombreux applaudissements. Le comité directeur en entier était souriant et le sympathique président DARD était chaleureusement félicité.”*

SAISON 1938 - 1939

??	Publication du calendrier du Championnat de Première Division	
	Aller	Retour
	04/09 O.M. – Racing Club de Paris	01/01 Racing Club de Paris – O.M.
	11/09 R.C. Roubaix – O.M.	15/01 O.M. – R.C. Roubaix
	18/09 Lens – O.M.	29/01 O.M. – Lens
	25/09 O.M. – Excelsior Roubaix	12/02 Excelsior Roubaix – O.M.
	02/10 Strasbourg – O.M.	26/02 O.M. – Strasbourg
	09/10 O.M. – Antibes	05/03 Antibes – O.M.
	16/10 Fives – O.M.	12/03 O.M. – Fives
	23/10 Rouen – O.M.	19/03 O.M. – Rouen
	30/10 O.M. – Sochaux	26/03 Sochaux – O.M.
	06/11 Saint-Étienne – O.M.	02/04 O.M. – Saint-Étienne
	11/11 O.M. – Sète	08/04 Sète – O.M.
	13/11 O.M. – Cannes	10/04 Cannes – O.M.
	20/11 Metz – O.M.	16/04 O.M. – Metz
	11/12 O.M. – Le Havre	30/04 Le Havre – O.M.
	25/12 Lille – O.M.	07/05 O.M. – Lille

- 01/07 BEN BOUALI et BASTIEN sont vendus au Racing Club de Paris pour un total de 325.000 francs. L'accord conclu entre M. Lévy, Président du Racing, et M. BLANC a été ratifié par le comité directeur de l'O.M. le 29 juin. Pour les remplacer le club compte sur deux jeunes : Larbi BEN BAREK et Georges DARD ainsi que sur CARASCO et BELTRAMO (demi-aile de l'équipe d'Oranie). PATRONE a signé sa licence. Le comité directeur a renouvelé sa confiance à EISENHOFFER en tant qu'entraîneur. Henry REYNAUD vient d'être désigné président de la commission professionnelle en remplacement de M. BLANC qui est obligé de cesser provisoirement ses fonctions. «Le Petit Provençal» indique : *“La F.F.F.A. ne laisse pas tomber l'O.M. Elle rouvrirait des dossiers sur les dirigeants qui auraient enfreint la loi de l'amateurisme. Nous avons compris. S'il s'agissait du F.C. de Brives la Gaillarde ou du S.C. de Nogent le Rotrou – et tous les clubs en sont là – on passerait l'éponge mais Marseille est en jeu. La vieille rivalité qu'on n'a pu trancher sur les terrains de sport va se vider encore une fois sur le tapis vert... Maintenant c'est l'O.M. qu'empêchent les esprits chagrins et jaloux de nos succès de dormir. Si on pouvait pénaliser ses dirigeants, radier les personnalités qui en sont de leur temps et souvent de leur argent, décourager ses joueurs, il y aurait un compétiteur sérieux de moins pour le Championnat de France et la Coupe pourrait enfin rester à Paris.”*
- 02/07 HADIDJI, arrière de l'équipe réserve, est prêté à Antibes.
- 03/07 SAINT SAVOURNIN - O.M. : ? (Amical)
Premier match de BEN BAREK sous les couleurs de l'O.M. Il démontre immédiatement qu'il possède la très grande classe. WEISKOPF est cédé à Metz pour 70.000 francs. Il a été récemment naturalisé. L'O.M. demandait 75.000 francs et Metz en offrait 65.000.
- 07/07 «Marseille Matin» titre en première page : *“Usant de certificats médicaux de complaisance l'employé principal du bureau de recrutement de Marseille délivrait des bulletins de réforme frauduleux à des conscrits et des réservistes. Il est arrêté ainsi qu'un rabatteur et un médecin.”*
C'est le début de l'affaire dite des «réformes frauduleuses». Cette pratique existe depuis cinq ans. Il est possible de se faire réformer pour 1.000 francs. Le «cerveau» de cette affaire se nomme Jules Punières, employé principal du bureau de recrutement de Marseille. Le plus surprenant est qu'il est très bien noté par ses supérieurs, il est lieutenant de réserve, titulaire de la légion d'honneur et de plusieurs médailles militaires. MM. Doucet (commissaire spécial) et Baumelou (inspecteur) ont été chargés par leur supérieur, M. Sallet, de s'occuper de cette affaire. Il y a quelques jours un collaborateur des policiers se fait racoler par un rabatteur nommé Alexandre Buffe (négociant en vins). Le collaborateur dit vouloir se faire réformer. M. Buffe lui donne rendez-vous dans un café et lui remet le document contre un billet de 1.000 francs. Il est pris en flagrant délit. Le bulletin était rempli par M. Prunières qui avait la signature. Ce dernier remplissait même parfois le bulletin médical qui était joint au dossier. Le docteur Alexandre Blanc a aussi été arrêté. Il a été premier adjoint du maire de Gardanne. «Marseille Matin» souligne : *“Notons que les bénéficiaires de ces «réformes» appartiennent à tous les milieux, même aux milieux sportifs professionnels.”*
MM. Prunières et Buffe ont été présentés au procureur qui a chargé M. Ducup de Saint-Paul d'instruire l'affaire. Il va être long et difficile de retrouver tous les bénéficiaires de ces faux documents.

- 18/05 Sud-Est – Sélection Sochaux/Metz/Strasbourg : 2-3 (Amical)
L'équipe du Sud-Est est en fait une entente Sète/O.M.
Match au Stade Vélodrome devant 30.000 spectateurs.
Sud-Est avec VASCONCELLOS, H. CONCHY, OLEJ, HEISS et KOHUT.
C'est une très grande manifestation, organisée par «Le Petit Provençal», à l'occasion de l'inauguration du monument Gustave GANAY (offert par le journal à la ville de Marseille) et du transfert au Stade Vélodrome du monument dédié à Jean Bouin. Il y a aussi du cyclisme et de l'athlétisme.
L'O.M. devait affronter Strasbourg le 21 en match amical mais la fédération a interdit la rencontre, elle estime qu'à quelques jours de la dernière journée du Championnat, où les deux clubs doivent s'affronter, il n'est pas opportun d'organiser un tel match. Les dirigeants vont chercher un autre adversaire.
- 20/05 Il n'y aura pas de match amical pour l'O.M., les dirigeants n'ont pu trouver un adversaire.
- 21/05 La commission du Championnat de première division établit ainsi la liste des derniers matchs.
Le 26 mai : Racing Club de Paris – Saint-Étienne
Le 29 mai : Strasbourg – O.M. et Sète – Racing Club de Paris (c'est un lundi) pour le compte de la 5^{ème} journée

Il se dit à Lens qu'Eisenhoffer aurait la nostalgie de l'O.M. et aurait demandé la résiliation de son contrat.
- 26/05 Racing Club de Paris – Saint-Étienne : 1-1
Le Racing à maintenant 38 points. Jamais, depuis que le Championnat existe, il n'y avait eu un tel dénouement possible. Même battu, l'O.M. peut être champion.

La commission du statut du joueur de la F.F.F.A. a avisé le R.C. Lens qu'il devra régler à l'O.M., sous huitaine, 30.000 francs pour le transfert d'Eisenhoffer. Ce dernier serait en pourparlers avec M. ANFOSSO pour revenir à l'O.M. M. ANFOSSO a aussi l'intention de faire revenir René Gallice de Bordeaux.
- 29/05 **STRASBOURG – O.M. : 1-0** (5^{ème} journée du Championnat, match en retard du 2/10)
But : GONZALES (87^{ème} contre son camp)
O.M. : VASCONCELLOS, PATRONE, H. CONCHY, CARASCO, M. CONCHY, GONZALES, DARD, OLEJ, AZNAR, BEN BAREK, KOHUT
Avant la rencontre le capitaine Henry CONCHY fait des réserves sur la qualification de Rolland. Ce dernier n'était pas qualifié le 2 octobre 1938 comme l'exige le règlement. Il était qualifié amateur mais n'est passé professionnel qu'à partir du 11 octobre.
Les Olympiens dominant nettement les vingt premières minutes avant de faiblir.
30^{ème} : Accrochage entre Keller et PATRONE. Ce dernier, touché à la mâchoire par un coup de tête, réplique par un coup de poing et est expulsé par M. Raguin. Keller, lui, n'a aucune sanction. GONZALES passe arrière et OLEJ demi.
Il y a 0-0 à la pause.
En deuxième période KOHUT et BEN BAREK sont fauchés dans la surface de réparation, l'arbitre ne dit rien. Quelques minutes plus tard, un Strasbourgeois marque de la main, il s'en suit des protestations des Olympiens qui obtiennent l'annulation du but. À la suite de cet incident les Marseillais attaquent à outrance.
87^{ème} : Rohr lance Roland, Henry CONCHY rate l'interception, Roland arrive seul devant VASCONCELLOS mais, au lieu d'essayer de marquer, centre, il n'y a aucun de ses coéquipiers pour reprendre mais GONZALES, en voulant dégager, met la balle au fond des filets. 0-1. C'est le score final.
Après le match, les réserves contre Rolland sont transformées en réclamation. Vu le résultat, si l'O.M. a gain de cause, il serait déclaré vainqueur par 3-0.
Sète bat le Racing 5-0 et devient champion de France, l'O.M. est deuxième. Même si la réclamation Olympienne aboutit, l'O.M. serait toujours deuxième au goal-average.
Classement final :
- | | |
|--------------------------|---------------------------------------|
| 1 - Sète | 42 points (goal-average 1,805) |
| 2 - O.M. | 20 points (goal-average 1,647) |
| 3 - Racing Club de Paris | 38 points (goal-average 1,348) |
| 4 - Saint-Étienne | 35 points |
| 5 - Lille | 34 points |
| 6 - Sochaux | 32 points |
| 7 - Lens | 31 points |
| 8 - Metz | 31 points |
| 9 - Fives | 31 points |
| 10 - Strasbourg | 28 points |
| 11 - Le Havre | 28 points |
| 12 - Cannes | 27 points |
| 13 - E. Roubaix | 24 points |
| 14 - Rouen | 21 points |
| 15 - Antibes | 21 points |
| 16 - R.C Roubaix | 17 points |

LE CHAMPIONNAT AMATEUR 1899 - 1932

Saison	Place	Points	Nombre de journée	Victoire	Nul	Défaite	Buts Pour	Buts Contre	Goal-average
99 - 00	1	8	3	2	1	0	5	1	+4
00 - 01	1	12	4	4	0	0	16	0	+16
01 - 02	1	12	4	4	0	0	9	0	+9
02 - 03	1	12	4+1	4	0	1	22	0	+22
03 - 04	1	14	5+3	5	2	1	33	8	+25
04 - 05	1	4	3+3	3	1	2	10	12	-2
05 - 06	1	12	4+4	6	1	1	45	9	+36
06 - 07	1	18	6+4	9	0	1	66	12	+54
07 - 08	1	10	5+4	7	0	2	33	9	+22
08 - 09	2	9	4	2	1	1	14	8	+6
09 - 10	2	13	6	3	1	2	17	9	+8
10 - 11	2	12	6	3	0	3	22	8	+14
11 - 12	2	17	7	5	0	2	36	8	+28
12 - 13	2	19	8	4	3	1	19	4	+15
13 - 14	2	20	8	6	0	2	45	7	+38
14 - 15	1	18	8	5	2	1	21	8	+13
15 - 16	1	26	10+3	10	2	1	56	11	+45
16 - 17	2	?	10+3+?	?	?	?	?	?	?
17 - 18	1	?	6+2	6	0	2	22	8	+14
18 - 19	1+finale	23	10+6	14	0	2	79	10	+69
19 - 20	1	36	10+2	12	0	0	49	6	+43
20 - 21	1+3	16	7+4	7	1	3	25	9	+16
21 - 22	2	24	10	6	2	2	21	13	+8
22 - 23	3	21	10	5	1	4	27	17	+10
23 - 24	2	23	10	5	3	2	19	11	+8
24 - 25	1+3	18	6+3	6	0+1	0+2	20+3	3+6	+17-3
25 - 26	2	36	14	9	2	3	33	20	+13
26 - 27	1+3	27	10+4	8+1	1+2	1+1	28+8	13+6	+15+2
27 - 28	3	20	10	4	2	4	23	20	+3
28 - 29	1+1	23	10+1+3	5+1+3	3	2	29+3+10	4+3	+15+3+7
29 - 30	1	38	14	10	2	2	38	18	+20
30 - 31	1	35	14	9	3	2	43	19	+24
31 - 32	4	30	14	7	2	5	33	33	0

Les victoires ou défaites par forfait ou sur tapis vert sont comptés à 0-0.

De 1899 à 1913 : Championnat du littoral

De 1914 à 1916 : Tournoi marseillais

De 1917 à 1918 : Championnat du littoral

De 1919 à 1920 : Championnat de Provence

De 1921 à 1925 : Championnat de division d'honneur

De 1926 à 1932 : Championnat du Sud-Est

Les points notés sont ceux obtenus pendant le Championnat régulier, les matchs suivant étant généralement éliminatoires.

Quand deux places sont indiquées, la première correspond à celle obtenue dans le Championnat local et la seconde dans le Championnat régional ou national.

JOUEURS

Sont ici répertoriés les joueurs ayant évolué en équipe première en match officiel.

Pour écrire cette histoire j'ai tenu compte de tous les renseignements que j'ai pu récolter. N'ayant pas toutes les compositions d'équipe je ne peux garantir toutes les dates de début et de fin d'apparition ainsi que le nombre de rencontres disputées (celui indiqué est exact). D'autre part certains joueurs ont des temps de présence extrêmement longs ou ont débuté très jeune ; il est possible qu'ils aient des homonymes ou des frères (je n'ai pas tous les prénoms). Par exemple : De La Tour Du Breuil et Dubreuil (je pense que c'est la même personne). Les Gazagne sont peut-être trois, tout comme les Cabassu. Il y a eu aussi probablement un Louis Jacquier et un autre Seitz.

ABBAL

C'est un nîmois qui est en garnison à Aix-en-Provence lorsqu'il joue le seul match (de Championnat) de sa carrière olympienne le 13 février 1910 contre le Stade Helvétique. C'est la dernière rencontre de la saison et elle est sans enjeu car le S.H. est assuré d'être champion. Il joue inter droit.

SAISON	AMATEUR	DIVISION 1	COUPE	DIVERS	BUT
1909 - 1910	1	-	-	-	0

ACHARD Louis

C'est un demi ou avant qui arrive de l'Union Sportive Phocéenne où il était capitaine. Il débute le 8 octobre 1905 en amical contre la Société Suisse dont c'est le premier match de l'histoire. Il joue trois matchs officiels, les 4 février, 25 février et 18 mars. Pour la finale retour du championnat le 25 février 1906, il est prévu comme remplaçant mais Jacquet arrive en retard, il est aligné. Disparaît pendant la première guerre mondiale. Champion du littoral 1906.

SAISON	AMATEUR	DIVISION 1	COUPE	DIVERS	BUT
1905 - 1906	3	-	-	-	0

ALBRECHT

Il débute en amical le 29 novembre 1908 contre FC Lyon. Il ne joue qu'un seul match de Championnat le 27 décembre 1908 contre le Stade Helvétique. Il participe à plusieurs rencontres amicales lors de la saison 1908-1909. C'est un ailier gauche ou inter gauche qui possède une bonne frappe.

SAISON	AMATEUR	DIVISION 1	COUPE	DIVERS	BUT
1908 - 1909	3	-	-	-	0

ALCAZAR José



José Alcazar, dit "Pépito", est né le 1^{er} janvier 1910 à Union (Espagne). Espagnol de naissance il sera naturalisé français fin 1929. Dès 1911, ses parents s'installent à Oran.

Il est élève à l'école Lamoricière et débute le football au Club Athlétique Libertad d'Oran à l'arrière. Plus assidu en sport qu'à l'école, ses parents décident de le placer en internat pendant trois ans dans l'école Notre dame de France. Il est ensuite demi pensionnaire au lycée d'Oran mais la passion du football est trop forte. A 14 ans il est titulaire en équipe première du Libertad. Il effectue un court passage à la Tricolore de Saint Antoine avant de retourner au Libertad. Dès 16 ans Il est considéré comme le meilleur arrière d'Afrique du Nord. Monsieur El Kabbach, commerçant oranais, membre de la commission football de l'O.M, le repère et le fait venir à Marseille. C'est le second Nord africain recruté par le club après Allé.

Il débarque le 3 septembre 1927 à la Joliette. Le dimanche suivant il joue avec la réserve contre l'Espana club et la semaine suivante avec l'équipe première contre Valentigney, dans le Doubs, au poste de demi centre. Il se blesse en cours de partie.

A Marseille, il est employé de bureau.

Pendant longtemps il refusera d'endosser le maillot officiel de l'O.M et jouera avec une chemisette blanche qu'il avait apporté d'Oran. Et ceci jusqu'à ce qu'elle s'effiloche.

Il joue son premier match à Marseille le 25 septembre 1927 en amical au poste de demi aile. Il débute en championnat le 9 octobre contre Montpellier en position de demi centre, il est étincelant. Au cours de la saison il évoluera indifféremment arrière, demi-aile, demi centre et inter gauche. Il inscrit son premier but en championnat le 20 novembre sur penalty contre Saint-Raphaël. Il marque trois buts en matchs amicaux en fin de saison.

En 1937-38 il part pour Nice qui évolue en deuxième division, il consent quelques sacrifices financiers pour se rapprocher de Marseille. Il joue dès le 9 août en amical au stade de l'Huveaune contre l'O.M.

C'est un très bon technicien, adroit, malin et qui possède une excellente frappe du gauche.

Il bégaye ce qui lui attire quelques moqueries. Il est avare, discute les primes de match et cherche toujours à se faire inviter.

Il est sélectionné 11 fois en équipe de France A.

C'est le premier Olympien sélectionné pour une coupe du monde (1934).

Il est meilleur buteur du club en championnat en 1930, 1932, 1933, 1934 et 1935.

Champion de France 1929. Champion du Sud-est 1929, 1930 et 1931.

Coupe de France 1935.

Il décède le 4 avril 1979.

Suite Tome 2

SAISON	AMATEUR	DIVISION 1	COUPE	DIVERS	BUTS
1927 - 1928	9	-	4	1	1
1928 - 1929	11	-	1	-	4
1929 - 1930	14	-	5	1	16
1930 - 1931	13	-	6	-	14
1931 - 1932	12	-	2	-	1
1932 - 1933	-	16	1	1	17
1933 - 1934	-	23	6	1	38
1934 - 1935	-	26	5	-	21
1935 - 1936	-	25	4	-	13
TOTAL	59	90	34	5	137

ALLE Charles



Il est né à Oran le 3 juillet 1904.

A 15 ans, en junior, il signe à Idéal club Oranais puis rejoint le FC Oranais.

Un jour, le Gallia (le plus grand club d'Oran) joue un match officiel, les dirigeants sont embarrassés car le goal titulaire est malade et le remplaçant indisponible. Ils font appel à lui. Il est excellent et n'encaisse pas de but. Il participe à deux autres rencontres avec le Gallia et devient titulaire, il n'a que 17 ans. Il sera rapidement considéré comme l'un des meilleurs goal d'Afrique du Nord.

Il est repéré par Gaston Py, commerçant oranais fixé à Marseille, qui le convainc de rejoindre la Canebière dès son service militaire terminé, en échange d'un travail d'employé de banque à 1200 francs par mois. C'est le premier Nord africain du club.

Il débute à l'O.M le 20 décembre 1925 contre les Sports Athlétiques Provençaux (victoire 12-0). Le soir il est invité au restaurant par les dirigeants, il mange des coquillages et sera victime d'une intoxication alimentaire. Le lendemain il est atteint de fièvre Typhoïde et doit être alité plusieurs mois. Sa saison est terminée, il est remplaçant pour la finale de la coupe de France.

Début 1926-27 il est annoncé au CASG Marseille mais reste finalement à l'O.M et s'impose. Son début de saison sera haché car il ne joue pas du 19 septembre au 10 octobre puis le 31 octobre il se fracture un pouce et sera absent pendant trois semaines. Le 3 avril à Lyon contre le CA Paris, En demi-finale de la coupe de France, il arrête un penalty à la 88e minute alors que le score est de 1-1. Il remportera, cette année-là, l'épreuve reine du football français.

En 1927-28 c'est toujours le gardien titulaire. Le 25 septembre il est blessé en recevant un coup de genou dans les reins, il est transporté à l'hôpital. Il est de retour le 1er novembre. En fin de saison Il accompagne l'équipe de Sète en tournée. En 1928-29 c'est la consécration. Il remporte le Championnat de France, est sélectionné en équipe de France B le 17 février et enfin en équipe de France A le 26 mai contre la Belgique. Ce sera sa seule sélection.

Il a été absent du 25 novembre au 23 décembre.

En 1929-30 il ne dispute aucun match amical d'avant saison car il effectue sa période de réserve militaire du 1er au 21 septembre. Il joue du 22 septembre au 24 novembre. Souffrant d'une affection au cœur il est contraint de se reposer. On ne le reverra que début février. Il est sélectionné en équipe du Sud-est les 9 février et 16 mars.

En 1930-31 il est toujours titulaire. Convoqué pour un match de championnat le 18 janvier il ne se présente pas au stade, on en ignore la raison.

C'est un joueur extrêmement correct, seule la quadruple confrontation en Coupe de France contre le Club Français lui valut l'unique suspension de sa carrière, il protesta en parlant d'injustice à l'arbitre car le but vainqueur lors du dernier match fut inscrit à la suite

Prévue en quatre volumes, l'encyclopédie chronologique de l'Olympique de Marseille raconte, match après match et année après année, 100 ans d'histoire et d'anecdotes du club le plus populaire de France.

Ce tome 1, qui débute par les premiers pas du football à Marseille en 1895, s'attarde plus particulièrement sur les années amateurs du club, pour s'achever sur les premières années de professionnalisme jusqu'en 1939.

À travers 750 pages et des dizaines de photos, pour la plupart inédites, vous retrouverez tous les matchs, aussi bien amicaux qu'officiels et tous les joueurs qui ont, même pour un seul match, porté le maillot blanc.

Véritable hommage et preuve de l'amour que lui vouent tous les Marseillais, l'O.M. méritait bien un tel ouvrage sur sa légende.

